

**ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, IL A HABITÉ PARMIS NOUS - Commentaires de l'évangile par Alberto Maggi OSM**

***Jn 1, 1-18***

***AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.***

***Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière. Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.***

***Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu. Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité. Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. » Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ. Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.***

La liturgie de ce dimanche ici en Italie (alors qu'en France on fête l'Épiphanie) nous présente le prologue de l'évangile de Jean. Le prologue sont les dix huit premiers versets de son évangile. L'évangéliste résume et anticipe tout son évangile. Chaque particularité de ce prologue sera ensuite développée.

Eh bien l'évangéliste commence en corrigeant l'écriture et termine en la démentant. En effet il commence en écrivant : " *AU COMMENCEMENT était le Verbe,*" Le Verbe signifie la Parole. C'est une parole qui crée et réalise le projet de Dieu sur la création.

" *Et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.*" L'évangéliste corrige l'interprétation biblique du premier livre, celui de la Genèse qui ouvre la bible, et où l'on lit " *AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre.* " Pour l'évangéliste, avant même de créer le ciel et la terre, Dieu avait un projet qu'il voulait voir

réaliser. En plus, en utilisant le mot " verbe " c'est à dire " Parole ", l'évangéliste s'oppose à la tradition biblique qui disait que le monde avait été créé en vue des dix Paroles (le décalogue).

Eh bien non ! Il n'y a qu'une seule parole qui se manifestera dans cet évangile, un seul et unique commandement celui de Jésus " *Aimez vous les uns les autres comme je vous ai aimé.*"

Si l'évangéliste commence en corrigeant l'écriture il conclut son prologue en la démentant. En effet au verset 18 il écrit " *Dieu, personne ne l'a jamais vu* " Comment l'évangéliste peut-il affirmer une chose pareille ? Pourtant dans la bible on dit que Moïse, Aaron et autres 70 anciens ont vu Dieu. L'évangéliste n'est pas d'accord. Ils ont eu des expériences partielles et donc la loi que Moïse exprime ne peut pas être la manifestation en plénitude, de la volonté de Dieu.

Et donc l'évangéliste est catégorique " *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.*" Elle est importante cette affirmation. Pour l'évangéliste Jésus n'est pas comme Dieu mais c'est Dieu qui est comme Jésus. Tout ce que nous pensions savoir, tout ce qui nous a été enseigné sur Dieu doit être vérifié avec ce que nous voyons en Jésus tout au long de cet évangile. Tout ce qui correspond et coïncide doit être maintenu mais tout ce qui diverge, voir même est contradictoire, doit être éliminé.

Dans cet évangile au chapitre 14 l'un des disciples, Philippe, demandera à Jésus " Montre nous le Père et cela nous suffit." et Jésus répondra " Qui m'a vu a vu le Père." Jésus n'est donc pas comme Dieu mais c'est Dieu qui est comme Jésus.

L'évangéliste conclut donc son prologue avec une invitation à centrer toute son attention sur la figure de Jésus. Eh bien en parcourant un peu plus avant ce prologue, l'évangéliste affirme " *la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité* (expression qui indique l'amour généreux et fidèle qui se donne) *sont venues par Jésus Christ.* " Jésus, unique et vraie manifestation de Dieu inaugure une nouvelle relation avec Dieu.

Alors que Moïse, serviteur de Dieu, avait imposé une loi entre des serviteurs et leur Seigneur, Jésus, qui n'est pas serviteur mais Fils de Dieu, propose une alliance entre des fils envers leur Père ; non plus basée sur l'obéissance à la loi mais sur l'accueil et la pratique de son amour.

Toujours en lisant plus avant pour comprendre, nous lisons " *Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce* " Voilà la dynamique de la vie du croyant et de la communauté chrétienne, un amour qui alimente amour. L'amour communiqué se transforme en amour donné.

Le verset le plus important qui se trouve au centre du prologue est le verset 12. Avant l'évangéliste avait écrit " *Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.* " Il ne s'agit pas d'une polémique avec un monde que la communauté chrétienne a déjà laissé mais un avertissement pour ne pas refaire les mêmes erreurs.

Quand Dieu se présente c'est toujours sous forme nouvelle. Au nom du Dieu du passé on ne peut pas reconnaître le Dieu qui vient. Mais voici le verset important, " *Mais à tous ceux qui l'ont reçu,*" et c'est cela le projet de Dieu qui se manifeste en Jésus " *il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu,*" On ne naît pas enfant de Dieu, on le devient en accueillant Jésus dans sa propre existence et en l'imitant dans son amour.

Avec Jésus Dieu n'est plus à rechercher mais à accueillir. Avec Jésus l'homme ne vit plus pour Dieu mais de Dieu pour aller avec lui et comme lui vers les autres. Et au verset 14 l'évangéliste affirme " *Et le Verbe s'est fait chair,*" ce projet a pris chair, il s'est réalisé dans la faiblesse humaine, " *Et il a habité parmi nous,*" Cela ne signifie pas seulement qu'il est venu habité parmi nous mais en nous. Avec Jésus Dieu demande à

chaque personne d'être accueilli dans sa vie pour se fondre en lui, dilater sa capacité d'aimer et le faire devenir l'unique vrai sanctuaire duquel irradie son amour et sa miséricorde.

Alors que dans l'ancien sanctuaire c'étaient les personnes à devoir aller et en plus pas tous n'y avait accès, pour ce qui est du nouveau sanctuaire c'est justement lui qui se déplace et va vers les derniers et les exclus. Le fait que ce projet de Dieu se manifeste dans la chair, dans la faiblesse, indique qu'il n'existe pas de don de Dieu qui ne passe par l'humanité.

Plus on est humain plus se manifeste le divin qui nous habite. Alors revenons au début du prologue (car nous avons fait un peu de zigzag vu sa longueur) pour comprendre ce que l'évangéliste veut dire. Depuis le début il y a ce projet de Dieu, une parole qui incarne et manifeste la condition divine, et ce projet (écrit l'évangéliste) était la vie.

*" En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ; la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. "* Voilà le grand encouragement que l'évangéliste nous donne. Il nous faut accueillir cette amour de Dieu et le manifester. Il n'est pas nécessaire de combattre les ténèbres, inutile de gaspiller son énergie pour lutter contre les ténèbres car c'est la lumière qui doit resplendir. C'est dans la mesure que la lumière se répand que les ténèbres se dispersent.

Cette idée traversera tout l'évangile sera formulé par Jésus juste avant son arrestation quand il dira " Courage, moi j'ai vaincu le monde." Celui qui se place côte à côte de la vérité, de la lumière et de l'amour sera toujours vainqueur sur les ténèbres, la haine et la mort.